

tome 2-d: Depuis la Fronde jusqu' à la Révolution, suivi d'un aperçu de la civilisation contemporaine; « Histoire générale de la France ».

А. Васильевъ.

† **Le Père Joseph Cozza-Luzi.**

Le 1 juin, à Bolsena, après une courte maladie, est mort le Père Joseph Cozza-Luzi né dans cette ville le 4 décembre 1837. Dans sa jeunesse il avait embrassé en 1857 la vie monastique dans l'ordre de Saint Basile, et à Grottaferrata il s'était bientôt distingué par sa précoce intelligence, et ses aptitudes spéciales pour la paléographie grecque. A l'âge de 18 ans il composa son premier travail sur le Tusculum de Cicéron qu'il plaçait à l'endroit même ou avait été élevée l'abbaye de Grottaferrata. En 1866, ayant acquis une connaissance approfondie dans l'art de déchiffrer les palimpsestes, il publia les fragments de la Bible en grec et en latin qu'il avait découverts dans les codices de la bibliothèque de son abbaye. Par ce travail, il mérita d'être associé au Père Vercellone dans l'œuvre de l'édition phototypique du Codex Vatican 1209 de la Bible. Dans un Bref, Pie IX lui adressait ces éloges flatteurs: *In viridi adhuc aetate, ea paleographicae peritiae specimina edidit in perplexa palimpsestorum lectione, scriptisque adeo probatum fecit ingenium criticamque scientiam suam, ut claram sibi doctrinae famam quaesiverit.* Appelé à la Bibliothèque Vaticane, il se proposa de continuer la publication de la *Nova Bibliotheca Patrum* du Cardinal Maï, dont il édita le volume VIII, laissé inachevé par l'auteur, le IX, le X dont il corrigeait les dernières épreuves avant sa mort, et l'Appendix I et II aux *Classici Auctores*. En 1898, après dix ans d'un labeur assidu, il acheva la publication des palimpsestes straboniens de la Bibliothèque Vaticane, qu'on croyait à jamais perdus pour la science. Léon XIII le félicitait vivement dans une lettre du 11 mars 1898, faisant ressortir l'importance de sa publication: *quod quidem opus, quum et tibi et ipsi bibliothecae Vaticanae laudi est, tum doctis atque eruditis viris probabitur, maxime tamdiu cupientibus expleri lacunas librorum antiqui illius auctoris, qui primus extitit regionum orbis descriptor.* Les empereurs d'Allemagne et d'Autriche, le grand-duc de Baden, plusieurs Cardinaux et un grand nombre de savants le comblèrent de louanges et de marques d'honneur. Le cardinal Jacobini lui dédiait cette pièce:

*Quod caecis, Joseph, Strabonis scripta latebris
Erueris, plaudit docta Minerva manu.
Quin et docta obfert cusum mira arte numisma,
Servet ut effigiem posteritasque tuam.
Quae Strabo antiqui descripta geographus orbis
Littera dat, rursus pagina docta refert.
Sicque novi et veteris jam possit noscere mundi
Fines, o sapiens, gloria parta tibi.*

Le Cardinal Jacobini y faisait allusion à la médaille d'or que lui avait offert un comité de personnages et de savants italiens et étrangers. A la même occasion, il reçut un parchemin, dont la dédicace composée par le prof. Joseph Cugnoni, Vice-Recteur de l'Université de Rome, était ainsi conçue: III Id. iun. an. MDCCCXCVIII — quod faustum felixque sit—virtutis laudem efferat— bonis artibus benevertat— nominis italici decus auget — Josepho Cozza-Luzio — Bibliothecae Ecclesiae romanae magistro altero — de litteris sacris optime merito — rei antiquariae peritissimo — omnigenae eruditionis laude florenti — geographiae straboniana — ope vetustissimi palimpsesti—restitutori acerrimo—amici nummum aureum—amoris pignus— existimationis monumentum—D. D. D. Les savants italiens l'appelèrent le second Mai, et lui souhaitèrent les honneurs de la pourpre romaine, que les cardinaux Mai et Pitra avaient si dignement portée. L'archevêque de Viterbe, Mgr. Grasselli lui écrivait:

Purpura te manet. Hanc tibi posco cito futuram,

Quem Maius docuit primitus arte sua.

Le prof. G. Tomassetti de l'Université de Rome lui dédiait ce distique:

Doctrina et virtute Maii mirare nitentem,

Qui in Vaticanis aedibus alter adest.

Mgr. Volpini et le professeur Étienne Grossi célébraient aussi en latin la gloire qui lui revenait de la découverte des fragments de Strabon:

1 Quae exoptata diu, profers monumenta Strabonis,

Illa tuum, Joseph nomen ad astra ferent.

2. Per te junguntur disjecti membra Strabonis.

Ecce Strabon surgit: terrarum cuncta peragrat;

Et stupet Americam descriptam auctore Columbo,

Ostentum unanimes celebrant vetus et novus orbis.

Cependant le P. Cozza-Luzzi n'atteignit pas les hauts degrés de la hiérarchie. Dans ces dernières années il eut même la douleur d'être éloigné de la Bibliothèque Vaticane, et d'être obligé de se retirer en exil dans son pays natal. Il y travaillait au X et dernier volume de la «Nova Patrum Bibliotheca» qu'il songeait à dédier à Pie X, lorsque la mort vint le surprendre. Le Père Rocchi est chargé de mettre la dernière main à cet ouvrage qui est actuellement sous presse. Le Père Cozza-Luzi a été un travailleur acharné. On porte à 180 le nombre des ouvrages et brochures sortis de sa plume. Il serait difficile d'en dresser la liste, d'autant plus que beaucoup de ses travaux sont des extraits de périodiques. Un nombre considérable d'articles, de dissertations, de notices, ont été insérés par lui dans les périodiques italiens, particulièrement dans la Rivista Storica Calabrese, dans les Studi e Documenti di Storia e di Diritto, dans le Bessarione, dans le Giornale Arcadico, dans la Palestra del Clero etc. Les derniers travaux sur les Grandes collections du Cardinal Mai ont paru dans le «Bessarione» à la veille même de sa mort. Les écrits du P. Cozza-Luzi se ressentent bien souvent du manque de soin et de précision. Il produisait beaucoup et bien souvent le temps maté-

riel lui faisait défaut pour soigner les textes qu'il éditait, ou se livrer à leur égard à des recherches plus approfondies. Cependant, il faut le reconnaître, c'était un savant fort laborieux, et très érudit. Dans la liste bien étendue de ses travaux, je me borne à citer ceux qui rentrent plus particulièrement dans le cadre des études byzantines, et qui ont été édités en ouvrages et en brochures: 1. De Immaculatae Deiparae Conceptione hymnologia graecorum ex editis et manuscriptis codicibus cryptoferratensibus latina et italica interpretatione, patrologica comparatione et adnotationibus illustrata cura Th. Toscani et J. Cozza monachorum Ordinis S. Basilii, Romae, 1862. 2. Sacrorum Bibliorum Vetustissima fragmenta graeca et latina ex palimpsestis codicibus bibliothecae cryptoferratensis eruta atque edita, Romae, 1876. 3. Il Tuscolano di M. Tullio Cicerone, Roma, 1869. 4. De Corporea assumptione Deiparae testimonia liturgica graecorum, Romae, 1869. 5. S. Ireneo. Studii sull' autorità del Romano Pontefice, Roma, 1870. 6. De Romani Pontificis auctoritate doctrinali testimonia liturgica graecorum. 6 a. De Romani Pontificis auctoritate disciplinari testimoniis ecclesiae graecae comprobata, Romae, 1870. 7. Εἰς τὸν ὅσιον Βενέδικτον, ὕμνοι τοῦ ὁσίου Νείλου, Roma, 1873. 8. Daniel secundum septuaginta interpretes ex unico codice chisiano, Romae, 1877. 9. Hymnologia graecorum in S. Ambrosium Mediolanensem, Romae, 1879. 10. Delle chiavi di S. Pietro, Roma, 1877. Napoli, 1888. 11. Bibliorum Codex graecus vaticanus collatis studiis C. Vercellone, J. Cozza, H. Fabiani editus Romae, 1868 — 1881, six volumes. En 1866 Pie IX avait chargé le Père Charles Vercellone, barnabite, de préparer l'édition phototypique du Codex 1209 du Vatican. Celui-ci s'adjoignit comme collaborateur le Père Cozza-Luzi, et en 1868 le P. Gaëtan Sergio, barnabite lui aussi. A la mort du Père Vercellone, le P. Cozza Luzi et le chanoine Henry Fabiani achevèrent cette publication monumentale. Les trois premiers volumes parus (III, IV, V) portent les noms de Vercellone et Cozza-Luzi; le I et le II ces deux noms et celui du P. Sergio; le dernier, VI, les noms du P. Cozza-Luzi et du chanoine Fabiani. Les volumes I — IV contiennent l'Ancien Testament; le V le nouveau; le VI les Commentaires critiques et les tables paléographiques). — 12. Historia Sancti Benedicti a SS. Pontificibus romanis Gregorio I descripta et Zacharia graece reddita nunc primum e codicibus saeculi VIII ambrosiano et cryptensi vaticano edita et notis illustrata, Grottaferrata, 1880. 13. Epistolario del Card. Angelo Mai, Bergamo, 1883. 14. De legum Custode et Athenaeo Constantinopolitano, Decretum Imperatoris Constantini Monomachi, graece et latine, Romae, 1884. 15. Di un flatterio cristiano. Memoria archeologica, Napoli, 1887. 16. Novae Patrum Bibliothecae ab Angelo Card. Maio collectae tomus IX, editus a Josepho Cozza-Luzi completens in parte prima et secunda S. P. N. Theodoraë Studitae parvae et magnae catecheseos sermones et in parte tertia S. Petri episcopi argivi historiam et sermones, Romae, 1888. 17. Pergamene purpuree di evangelario a carattere di oro e di argento, Roma, 1887. 18. Delle Chiavi di S. Pietro, Roma, 1877. Napoli, 1888. 19. Le cronache siculo saracene di Cambridge con

doppio testo greco scoperte in codici contemporanei delle biblioteche vaticana e parigina, con accompagnamento del testo arabico pel Can. B. Lagumina, Palermo, 1890. 20. Sul naufragio dell' apostolo S. Paolo, Osservazioni, Roma, 1890. 21. Dell' isola Candon presso Creta discoperta nei palimpsesti straboniani e relative notizie, Roma, 1890. 22. Per la Martorana, Documento greco del 1146, Palermo, 1891. 23. Historia et laudes SS. Sabae et Macarii iuniorum e Sicilia auctore Oreste Patriarcha Hierosolymitano, graece et latine, Romae, 1893. 24. De Ottoboniano-Vaticanis graecis codicibus nuper recensitis Commentatio, Romae, 1893. 25. Le memorie liberriane dell' infanzia di N. S. Gesù Cristo, Roma, 1894. 26. La cassa nuziale di Terracina scolpita in legno, Roma, 1894. 26. Di un epigrafe metrica greca di Calabria, Siena, 1894. 27. I Pontefici romani nella liturgia greca, Siena, 1897. 27. Della Geografia di Strabone, frammenti scoperti in membrane palimpseste, Roma, 1882 — 1898, VII volumes. 28. Lettere casulane ossia memoria delle Badia di S. Nicola presso Otranto, Reggio di Calabria, 1898. 29. Novae Patrum Bibliothecae ab Angelo Maio Collectae atque a Josepho Cozza-Luzi ad finem perductae tomus decimus complectens inedita scripta oratoria, liturgica, biblica (sous presse). A l'occasion du neuvième centenaire de l'abbaye de Grottaferrata, le P. Cozza-Luzi a publié un *Bollettino Popolare*: S. Nilo di Rossano e la Badia di Grottaferrata nel nono centenario, Orvieto, 1904, 24 livraisons.

P. A. Palmieri.

† **Giuseppe Botti.**

Le 16 octobre 1903, le prof. Joseph Botti, conservateur du musée gréco-romain d'Alexandrie, a succombé à une longue maladie. Il était né à Modène le 3 août 1853; professeur à Cagliari, il y publiait en 1883 une Notizia di alcuni monumenti egizii e di arte congenere. Directeur des écoles italiennes à Alexandrie en 1889, il se passionna pour l'archéologie et l'histoire de cette ville, et consacra toute sa vie à y organiser à prix de bien des efforts un musée gréco-romain, et une Société archéologique. Il y dirigeait aussi le Bulletin de la Société archéologique d'Alexandrie, où il a publié de nombreux travaux, et dont M. E. Breccia vient de commencer une nouvelle série. Citons parmi ses ouvrages: 1. Della varia fortuna dei Siculi e dei Sicani, innanzi alle colonie greche di Sicilia, Messina, 1886. 2. La vecchia Alessandria nella vita mondana e nella commerciale, Alessandria, 1891. 3. Del futuro Museo Greco-Romano di Alessandria, Rivista Egiziana; Giugno-Luglio 1891. Il Museo di Alessandria e gli scavi nell'anno 1892, Alessandria, 1893. 4. Notice des monuments exposés au Musée Gréco-Romain d'Alexandrie, Alexandrie, 1893. 5. Rapport sur les fouilles pratiquées et à pratiquer à Alexandrie, ib., 1894. 6. L'acropole d'Alexandrie, le Serapeum, d'après Aptonius et les fouilles, Alexandrie,